

ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21 Rue Le Primatice
Fontainebleau
(77)

Fondée le 20 Juin 1913
BULLETIN BIMESTRIEL
54^e année

Trésorerie
Compte courant
postal
569-54 Paris

Tome XLIII - N° 7-8

Juillet - Août 1967

EXCURSIONS

DIMANCHE 2 JUILLET: Vallée de la Marne, La Ferté-sous-Jouarre, sous la direction de Noël Briot et Gabriel Guénée. Rendez-vous gare de La Ferté-sous-Jouarre (train de Paris/Est départ 09.45). Retour gare de Nanteuil/Saacy-sur-Marne 19.01.

DIMANCHE 23 JUILLET: Forêt de Fontainebleau/Nord-Est, sous la direction de Jean Vivien, en commun avec les Naturalistes parisiens et la Société mycologique de France. Rendez-vous gare de Fontaine-le-Port 09.00 (train de Paris/Lyon 08.28; Melun (changement) 08.56/09.01, Fontaine-le-Port 09.11. Déjeuner carrefour de Courbuisson. Retour gare de Fontaine-le-Port 18.33.

DIMANCHE 30 JUILLET: Vallée de l'Orge, sous la conduite de Noël Briot et Gabriel Guénée. Rendez-vous gare de Somain à l'Est de Dourdan (départ Paris/Austerlitz 09.10. Retour gare de Saint-Chéron 13.20.

Le 9 avril, 80 collègues ont excursionné dans les pittoresques vallées du Lunain et de l'Orvanne sous la conduite de Jean Loiseau et René Balland, avec Jean Vivien, Robert Bardot, Daniel Rappilly, etc. Du château de Nanteau-sur-Lunain, on se rendit à la Fosse aux Loups, dans les bois domaniaux environnants, après que les directeurs eurent présenté le site, tant au point de vue géologique que du peuplement humain. En fin de matinée, la caravane se dirigea vers Chevry-en-Sereine, après une courte halte devant l'église de Paley au remarquable clocher que surmonte une girouette figurant St Georges et dont le porche d'entrée présente une curieuse inscription révolutionnaire.

Les bois qui font face au château de Chevry, harmonieuse demeure Louis XIII, offrent aux visiteurs un décor idéal pour un repas champêtre des plus agréables.

A Dormelles, sur les rives de l'Orvanne, chacun a peine à s'imaginer qu'en l'an 600, une épouvantable bataille que se livrèrent Clotaire II et Thierry II ensanglanta ce lieu aujourd'hui si paisible.

Grâce à l'amabilité de la propriétaire, la marquise de Roys, on pénétra dans le parc du Château de Saint-Ange à Villecerf; non sans s'être auparavant enfoncé dans les sombres et mystérieux souterrains qui s'étirent sur plusieurs kilomètres dans différentes directions. Le parc, d'une centaine d'hectares environ, domine la Butte de Beaumont et offre un intérêt tout particulier grâce à la présence de Duis géantaques et 'Ils à l'état spontané; on y remarque quelques Sorbus domestica (Cornier) arbres de plus en plus rares en Ile-de-France.

Dans la plaine, des galets de silex bleutés, disposés en couches compactes dans une argile et un sable grossiers, de même niveau géologique que les Poudingues de Nemours, attirèrent l'attention; ils se distinguent de ces derniers par l'absence de ciment les agglomérant les uns aux autres.

Avant la dislocation finale, dernier arrêt à La Roche du Sault, pierre à légendes dégagee du sol environnant, petit à petit, au cours des âges, par l'érosion probablement.

Jean VIVIEN.

Le dimanche 7 mai, malgré l'inclémence du temps, une cinquantaine de collègues ont visité le parc du château de Fontainebleau et le Rocher d'Avon. Jean Vivien fit l'histoire du parc qui, grâce aux travaux entrepris ces dernières années, renaît heureusement et retrouve peu à peu sa magnificence d'antan. Portion de la Seigneurie du Montceau, ces 84 hectares furent acquis par Henri IV qui, en 1609, fit creuser le grand canal, vaste quadrilatère de 1200 m de long sur 30 de large, après d'être inspiré de celui du parc du château de Fleury-en-Bière, l'un des premiers du genre.

Quelques mots sur le treille du Roy et aussi sur le pavillon de la Ny Voge où Catherine de Médicis aimait à venir l'été, déguster du lait frais. Excellent refuge pour les oiseaux, le parc, riche en vieux arbres et en taillis, est tout indiqué pour l'étude du chant et des cris si variés permettant de déceler chacune des espèces rencontrées. Mais aussi les visiteurs ont pu contempler avec quelque amertume un véritable cimetière d'innodentes (boule d'eau douce géante) déversées avec la marne grise retirée du canal dans les sous-bois du labyrinthe transformé en dépotoir. A une époque où la protection de la nature est de plus en plus à l'ordre du jour, peut-être aurait-on pu trouver une solution moins radicale afin d'éviter la destruction systématique de ce mollusque dont l'intérêt biologique est loin d'être négligeable.

Par le Quinconce, les excursionnistes atteignirent le Rocher d'Avon qui fut gravi jusqu'au Belvédère de Graziella. Là, les vivres furent tirés du sac pour le déjeuner. De ce point de vue magnifique encadré de romantisme à souhait: Rocher de Lamartine, Retraite du pasteur, Grotte des méditations, Vallon des rêveries, l'oeil se perd avec bonheur sur toute la cité avonnaise. Au memoir d'Obermann, le guide rappela celui qui fut Pivert de Sémancour, écrivain de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e. Un médaillon scellé dans la roche évoque sa silhouette.

Par la Dame Jeanne, la caravane atteignit le sommet du Mont Louis-Philippe. Puis, une dernière échappée à l'extrémité de la chaîne rocheuse ouvre une vue différente sur les cantons méridionaux de la forêt ainsi que sur les profils lointains de la Vallée de la Seine, rive droite. La Mare d'Épisy, la Fontaine aux Biches, Changis, achevèrent l'excursion.

Tout au long du parcours, les botanistes recueillirent diverses plantes intéressantes, certaines rares, en particulier une Renoncule aquatique et quelques Carex. Ils eurent le plaisir de voir en pleine floraison, accrochés aux rochers, des bouquets d'Amélanchier, arbustes rares dans notre forêt.

J. V.

SECRETARIAT

ADHESION NOUVELLE.— Mme Béatrice SCHMIDT, attachée de recherches au CNRS, 50 Boulevard Joffre, Bourg-la-Reine 92; Archéologie préhistorique; présentée par P. Dg.

MEMBRE DONATEUR.— Cotisation de 20 F.: Charles Pomerol, Luzarches/Chaumontail; André Huon, Rennes; Béatrice Schmidt, Bourg-la-Reine.

DANS LES EAUX-ET-FORÊTS.— Par arrêté du Ministre de l'Agriculture, notre ancien président Henri Morel, Ingénieur en chef du Génie rural/Eaux-et-Forêts est inscrit au tableau d'avancement pour le grade d'Ingénieur général du G.r./E. & F. pour l'année 1967.

CONFÉRENCES.— J.-L. Baudet a présenté à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres une conférence sur "Le peuplement vieux Paléolithique en Europe septentrionale et les problèmes de chronologie", et à la Société Préhistorique française un exposé sur "Répartition et chronologie du Paléolithique ancien dans le Nord de l'Europe suivant les récentes découvertes".

HERBIER BRYOLOGIQUE.— Poursuivant le transfert de la bibliothèque ANVL, des documents et collections de Sciences naturelles au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau notre secrétaire général vient de faire don à cet établissement de son important Herbarier bryologique personnel. Grâce à l'obligeance du Professeur André Eichhorn, directeur du Laboratoire, il y a été installé dans d'excellentes conditions, dans des armoires métalliques modernes, vitrées, occupant tout un panneau de la bibliothèque où il peut être désormais consulté par les botanistes et amateurs.

Cet herbarier compte 1.100 pochettes d'espèces européennes contenant 9.000 échantillons

de Mousses, Sphaignes, Hépatiques; toute la bryoflore française est largement représentée par les apports suivants: Massif de Fontainebleau/Vallée du Loing/Région parisienne (Duclos, Doignon, Binmont, Dismier, Guano, Guynet, Gillet, Valhen), Cantal (Lavergne), Nièvre (Dhien), Alpes (Doignon, d'Alleizotte, Duclos, Guillaumont, Sébille), Vendée (Gamus, Charrier), Pyrénées (Jallu, Pierrot, Jelenc, Leredde), Bretagne (Gamus), Vosges (Bailay, Duclos), Loire (Guynet), Provence (Parriat, Bescherelle), Cantal (Héribaud), Nord (Lachmann), Yonne (Ravin). Et aussi: Espagne (Allorge), Algérie (Trabut, Jelenc, Thériot), Hongrie (Boros), Groenland (Thériot), Corse (Parriat, Doignon), Autriche (Rallet), Belgique/Hollande (Van der Bergnen, Hennen), Angleterre (Wallace), Japon (Ando). Ce bryohierbier contient en outre un jeu d'autres collections: Herbier Etienne (Normandie), Herbier Engel (1890-1920), herbier Duclos (1920-40), herbier Billot (Savoie/Vosges 1860), Herbier Ravaud (Société Dauphinoise 1890), herbier de la Société Vogésorhénane 1870, herbier Raymond Benoist (France 1908-46), herbier Roussel (Région parisienne 1859-65. Voir p.).

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

- André GAILLEUX, Où va la Science ? où mène-t-elle ?; Rev. générale des Sciences, 1966.
 Edouard DRESCO, Recherches sur les Opilions du genre *Ischyropsalis*; Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle, 1966, 301.
 Helmut GAMS, Kleine Kryptogamenflora, Bd III, Flechten, 244 p., 840 fig., Stuttgart, 1967 (Flore des Lichens d'Europe).
 Suzanne JOVET-AST, Bryophyta; in "Traité de Paléobotanique, II, 1967, 17-186.
 Charles POTEROL et div., Stratigraphie du Paléogène du Bassin parisien en relation avec les bassins avoisinants; Bull. Société géol. de Fr., 1966, 200-221.
 J.-M. ROUET, Les ennuis de la synonymie; Rev. Fédér. fr. Soc. Sc.nat., 1967, 47.
 Eugène SEGUY, Dictionnaire des termes techniques d'Entomologie élémentaire; I vol. 465 p., 200 fig.; Coll. "Encyclopédie entomol. XLI; Ed. Paul Lechevalier, 1967. Df.p. 73.

PROTECTION DE LA NATURE

BUTHIERS, base de loisirs.- Le site de Buthiers, dernière résurgence Sud du Massif de Fontainebleau, figure au nombre des 13 bases de loisir de la région parisienne dont l'aménagement est prévu au V° plan. L'acquisition foncière de 75 ha est inscrite au budget 67 du District de Paris. Assez ironiquement, le projet officiel précise que "l'aménagement du site en base de loisirs permettra en même temps de le protéger" (?). Voir Bull. ANVL 1966, 83). Nous renvoyons pour juger de l'état présent du site à l'article de notre ancien président Jean Loiseau (Bull. ANVL, 1965, 89).

UN AERODROME EN PAYS DE BIERE ?- Au cours de son assemblée générale, la Chambre de Commerce de Melun/Fontainebleau a entendu des déclarations de son président Guy Pellerin et de M. Claude Rivière concernant le projet de création d'un aéroport en Pays de Bière.

"Je crois fermement, a déclaré M. Rivière, devant l'encombrement actuel de Toussus-le-Noble et devant la suppression du terrain de La Ferté-Alais que la création d'une bande d'envol et d'atterrissage pour avions légers dans le triangle Melun/Fbleau/Corbeil serait bien reçue des usagers et des services compétents". Et M. Pellerin ajouta: "Il est bien certain que c'est une des choses à réaliser le plus rapidement possible. J'ai eu l'occasion de le dire au délégué général du District; il se fait que ni dans le PADOG ni dans le Livre blanc, ni dans le Schéma directeur la moindre prévision n'a été faite pour l'aviation de tourisme et d'affaires. La commission trouverait bon que fut étudié, dans le secteur Chailly/Barbizon, remarquablement doté en hôtels, restaurants, sites, liaisons routières, la création d'un aéroport susceptible d'accueillir les appareils internationaux de grand tourisme aussi bien que des avions légers".

Une décision du Ministère de la Construction refuserait le permis de construire dans cette zone en raison du projet. Il part du principe que les centres de Melun et Fbleau sont éloignés chacun de 26 et 12 km de leur aéroport respectif (Episy et Nangis). A mi-chemin entre les deux villes, la Plaine de Bière se présente comme un terrain rêvé. Et l'aviation d'affaires et de tourisme est appelée à connaître un essor d'autant plus grand et rapide que la construction des autoroutes prend du retard.

ENTOMOLOGIE

SUR ATOMARIA LINEARIS.— Ce printemps 67, les observations et comptages ont été poursuivis sur ce petit parasite de la Betterave industrielle de la famille des Cryptophagidés (cf Bull. ANVL, 1967, 12-15). Un essai réalisé à Guercheville (S. & M.) a donné des résultats intéressants et confirmé ce qui avait été observé jusqu'ici en ce qui concerne principalement l'efficacité de l'heptachlore sur cet insecte. Des parcelles dont les sillons avaient été traités au moment du semis avec des microgramules à 5 % d'heptachlore et à la dose de 6 kg/ha présentaient des plantules particulièrement saines et sans aucune morsure d'Atomaire dans la proportion de 100 %. Les parcelles non traitées à l'aide de microgramules présentaient au contraire près de 90 % de betteraves attaquées par l'Atomaire. Des adultes ont été trouvés au pied des jeunes plantules dans ces dernières parcelles.

Le 10 mai 67, à Auvernaux (Essonne) et à Fleury-en-Bière, des Atomaires volaient par temps chaud et sec; le 29 mai, à Monnecy (Essonne), l'insecte était très commun dans le cœur de Betteraves au stade quatre feuilles par temps chaud en fin d'après-midi. Forte attaque fin mai/début juin 67 aux environs d'Auvernaux, notamment à Soisy-sur-Seine.

François du R.TAIL.

SUR HALTICA OLERACEA.— Ces grosses Altises sont extrêmement communes depuis la douzième quinzaine de mai 67 dans les champs sur *Polygonum aviculare* (Renouée des oiseaux) exclusivement. Les nombreuses morsures de ce Chrysomelidé finissent par retarder le développement de cette adventice fort gênante en particulier dans les champs de Betteraves. De fortes populations ont été observées le 26 mai 1967 à Rosiers, près de Poligny; le 30 mai 67 à Sivry-Courtry, les 29 mai et 5 juin à Auvernaux. Des populations moins importantes mais toujours sur *Polygonum aviculare* ont été observées le 1^{er} juin 67 à Guercheville et à Courquetaine ainsi qu'à St-Jean de Beauregard le 2 juin 67. Dans tous les cas, seules les Renouées des oiseaux étaient attaquées par la grosse Altise.

Fr. du R.

SUR MELOLONTHA HIPPOCASTANI.— Le 30 avril 1967, de très nombreux trous observés sur le sol en Forêt de Fontainebleau laissaient facilement prévoir que des vols importants devaient se produire dès que les conditions seraient favorables. Le soir même, après une très belle journée, à partir de 20.45 h., de nombreux insectes volaient autour des lampadaires de La Butte-Montceau/Avon. Depuis plusieurs jours déjà, *Melolontha hippocastani* était sorti, mais le premier vol important s'est produit le 30 avril.

Durant tout le mois de mai, ces insectes ont volé après le coucher du soleil en plus ou moins grande quantité en fonction du temps. Les vols les plus importants se produisant bien entendu par les belles journées chaudes. Le 15 mai 67, en Forêt, Butte-Montceau, en secouant les basses branches ou les jeunes arbres, des centaines d'insectes tombaient à terre (les mâles plus nombreux que les femelles). Par endroits, les Chênes sont très attaqués. Un vol assez important a été observé le 20 mai, suivis de régression jusqu'au 27 où les sorties sont plus nombreuses. Les 29 et 30, quelques vols autour des Chênes. Le 4 juin 67, fortes populations en forêt près du Carrefour d'Annale en particulier sur les jeunes Chênes; il y avait jusqu'à 135 individus sur des Chênes de 3 m de haut, également sur Hêtres et Aubépine, mais en moins grand nombre. Par place, les Chênes étaient sérieusement attaqués et des jeunes arbres complètement dépouillés de leurs feuilles.

Fr. du R.

CAPTURES ET OBSERVATIONS.— Le 20 avril 67: *Glabraplatycis Cosnardi* dans un tronc pourri couché au Chêne brûlé (un couple); *Ampedus cinnabarinus*: une soixantaine dans un tronc pourri à La Tillaie; *Scaphidium quadrimaculatum*: deux individus dans un tronc pourri à La Tillaie; *Dorcus parallelipipedus*: très commun dans les troncs pourris; *Carabus purpurascens*: une femelle dans un tronc pourri au Chêne Brûlé.— Le 23 avril 67: *Feronia cuprea* au sol, sous les plantes et les mousses.— Le 30 avril 67 à la Mare aux Pigeons (Forêt de Fontainebleau): *Acilius sulcatus*, une femelle au troubleau; *Colymbetes fuscus*, au troubleau; *Calvia quattuordecimguttata*: au vol sous les Pins autour de la mare. A La Butte-Montceau: *Carabus problematicus* au sol, sous une branche.— Le 1^{er} mai 67, à La Tillaie *Ampedus cinnabarinus*, très commun, nombreuses larves; *Carabus intricatus*, une femelle sous du bois au sol; *Boletophagus reticulatus*, dans les troncs pourris.

François du R.TAIL.

GEOGRAPHIE

DECOUVERTE D'UN ANCIEN COURS DE LA MARNE AU SE DE TRILPORT.- Jean-Pierre Michel a observé (CR somm. Soc. géol. fr., 1967, 40) orès de Trilport des placages d'alluvions masquant les formations tertiaires sous-jacentes. En amont et en aval de Meaux, la Marne décrit de grands méandres. La ville de Meaux elle-même est en grande partie construite sur les alluvions anciennes quaternaires de la Marne. Sur la carte géologique, la figuration des alluvions modernes et anciennes situées au niveau du cours actuel ou quelques mètres au dessus est, en gros, exacte. Par contre, les versants et hauteurs voisines sont constitués de terrains éocènes (Lutétien supérieur, sable de Beauchamp et calcaire de St-Ouen du Bartonien; or, une carrière située sur la route Trilport/Fublaines montre 5 m d'alluvions du type Marne.



De bas en haut, on trouve: le substratum tertiaire (sables bartoniens); 5 m de galets (meulière, calcaire) consolidés en conglomérat fluviatile (calcin des carriers); 2 m de sables blancs à stratification oblique et un sol rouge contenant des galets et divers fragments de nature lithologique variée.

Le sommet des alluvions se situe vers 55-64 m, soit 17 m au dessus de l'étiage de la Marne, et forme une surface plane que l'on peut suivre vers l'E sur 2 km jusqu'à la route de Montceaux-lès-Meaux; il s'agit donc d'une basse terrasse qui d'ailleurs n'est séparée de celle qui forme le sous-bassement de Trilport que par un ravin creusé plus récemment. On retrouve d'ailleurs des alluvions (galets de meulière de Brie) en amont, à la même altitude, près de la limite du Bois de Meaux, et en aval (2 et 3 de la figure) sur une surface aplanie. La carrière est figurée en I.

La Marne décrivait donc alors une boucle 1 km à l'E de Trilport et rejoignait le cours actuel en aval de Fublaines, ce qui est confirmé par les orientations de galets de la gravière en I. Plus anciennement encore, la Marne a formé une moyenne terrasse de surface remarquablement plane, d'altitude relative 37 m où l'on retrouve un très grand nombre de galets fluviatiles. La nouvelle carte géologique au 1/50.000^e tiendra compte de ces placages d'alluvions.

GEOLOGIE

COUPE DE FORAGE A MORMIANT/LADY.- Un forage de puits communal exécuté à Lady, au S de Mormant, par l'entreprise Huillet de Cour-Cheverny, a donné la coupe suivante (Altitude Z (sol): +II5: de 0 à 0.70: Limon de plaine; de 0.70 à 1.50: Terre argileuse; de 1.50 à 2: argile sableuse à gros éléments; de 2 à 3: Sable de Fontainebleau; de 3 à 4.50: sable de Fontainebleau avec bancs de grès; de 4.50 à 5.60: Meulière de Brie et silex meulier; de 5.60 à 6.80: Meulière de Brie; de 6.80 à 7: Argile; de 7 à 7.40: Sable de Fontainebleau; de 7.40 à 7.80: Marnes blanches; de 7.80 à 11.10: Marnes vertes; de 11.10 à 11.50: Marnes blanches; de 11.50 à 12.60: Silex; de 12.60 à 14.20: Calcaire de Pantin; de 14.20 à 14.60 Marnes blanches; de 14.60 à 19: Marnes vertes; de 19 à 20.30: Marnes grises feuilletées; de 20.30 à 20.70: Marnes blanches; de 20.70 à 24: Marnes; de 24 à ? : Calcaire de Champigny. Fond sondeur à 33 dans cet étage.

On remarquera sur cette coupe l'intéressante anomalie des sables de Fbleau formant lentille de 40 cm à +108 dans les marnes sannoisiennes, nettement au dessous de leur niveau (de +113 à +110.5) et séparés par une couche de Meulière de Brie de près de 5 m.

ALLUVIONS CONSOLIDÉES.- Une note de Jean-Pierre Michel (CR somm. séances Soc. géol. fr., 1967, 66) observe que les alluvions anciennes de la Marne et de la Seine en amont de Paris sont fréquemment consolidées en grès à ciment calcaire ou en conglomérats, sous l'action probable, au Quaternaire, de facteurs biologiques en conditions climatiques périglaciaires.

FORAGES PROFONDS.- Chailly-IOI, en Forêt de Fontainebleau, exécuté en mai 67, a rencontré le Purbeckien à 983 et le toit du Bathonien (Dogger) à 1664.- A Coulommès, CSF 19, forage de développement, a été terminé à 1902 productif; BG 22 est en cours.- Contres-6 a été terminé à 1255; le 7 est en cours.

HYDROLOGIE

ETUDE DES RELATIONS SOL/FORÊT/EAU EN BRIE.- Pour étudier avec précision en milieu forestier les relations entre précipitations, écoulement et évapotranspiration, Marcel F. Chartier a choisi (Bull. Ass. Géogr. fr., 1966, 43) un bassin-versant d'un peu plus de 1 km² à mi-chemin entre Coulommiers et La Ferté-sous-Jouarre, dans la partie boisée qui occupe le cœur du plateau appelé Bois de Jouarre, Bois de Doue ou Bois de Choqueuse.

L'étanchéité est assurée en profondeur par l'argile verte et les argiles et meulieres de Brie qui les surmontent. Des problèmes de hétérogénéité de la couverture végétale de difficulté d'aménager un écoulement et de mauvaises conditions topographiques ont conduit à choisir un bassin-versant de 116 ha boisé à 20 % (bois serré de Frênes, perchis de charmes, forêt domaniale en taillis sous futaie de grands chênes et hêtres).

L'étude prévoit une investigation hydrologique pour mesurer l'incidence de la forêt sur l'écoulement par comparaison avec l'ensemble du bassin. Des prélèvements hebdomadaires permettront de suivre l'évolution des réserves en eau du sol et l'évolution de l'évapotranspiration au cours de l'année.

On procède actuellement aux installations instrumentales. Le chenal d'écoulement a été calibré et revêtu d'une forme gravillonnée; un puits pour limnigraphe a été mis en place et l'instrument sera choisi en fonction du débit des hautes eaux. Des sondages permettront de dresser les cartes d'altitude du toit imperméable et des caractéristiques du sol. La biomasse sera mesurée par cubage réel, la surface foliaire à partir d'échantillons. Des pluviomètres jointifs disposés sous les arbres ont été jugés insuffisants; on mettra en place un pluviographe sous chaque arbre, recueillant l'eau tombant sur une toile plastique tendue, étanche au tronc, de 50 à 100 m² sous les sujets les plus représentatifs des chênes, hêtres, bouleaux, charmes, frênes. Quatre autres pluviomètres et un pluviographe recueillent déjà la pluie en clairière de Choqueuse. Trois évaporimètres de Piche seront installés à trois niveaux pour mieux apprécier la réduction de l'évaporation physique par la forêt. De grandes cages lysimétriques emprisonneront le système racinaire des arbres adultes et seront asservies à la nappe pluviométrique.

ORNITHOLOGIE

LES PREMIERES ARRIVEES DES MIGRATEURS EN 1967.- Nous indiquons, pour chaque espèce observée, la date d'arrivée, la commune et le biotope.

Traquet pâtre: 27 février, La Celle-sur-Seine, Route de Provins à Fontainebleau; posé sur un grillage de clôture; un mâle.

Pouillot véloce: 4 mars, Forêt de Fbleau: Mont Enflamé; vu et entendu un individu près du Carrefour du même nom; pinède et feuillus.

Rougequeue noir: 6 mars, Valence-en-Brie; un mâle sur la toiture de l'église.

Pouillot Fitis: 30 mars, Forêt de Fbleau, Platière rocheuse d'Apremont; ouïe.

Hirondelle de cheminée: 9 avril, Episy; 5 individus près du canal du Loing; Voulx, au Lichiot, 1 individu; Dormelles, 2 individus; Villecerf, 2 individus.

Hirondelle de fenêtre: 9 avril, Episy, 3 individus avec la précédente.

Coucou gris: 9 avril, entendu à Montceau-sur-Lunain et à Dormelles dans les bois.

Fauvette à tête noire: 9 avril, à Montceau-sur-Lunain et Dormelles.

Serin cini: 9 avril, à Montceau-sur-Lunain et Dormelles.

Fauvette des jardins: 13 avril, entendu à la Butte-Montceau/Avon, bornage de la Forêt de Fontainebleau.

Bruant Proyer: 13 avril, quatre individus vus sur les fils téléphoniques Route de Bouville à Mesnil-Racoin (Essonne).

Pipit des arbres: 13 avril, un couple vu au Carrefour des Cépées en Forêt de Fbleau.

Fauvette grisette: 17 avril, vu deux individus dans le parc du Château de Fbleau.

Pouillot siffleur: 17 avril, vu et entendu deux individus dans le Bois-Gauthier, en Forêt de Fontainebleau.

Rossignol philomèle: 20 avril, entendu à Ormesson; sous-bois et taillis touffus.

Rousserolle Effarvate: 20 avril, entendue dans les marais de Sceaux-en-Gâtinais traversés par le Fusin.

Traquet Tarier: 20 avril, dans les marais de Sceaux-en-Gâtinais.

Pouillot de Bonelli: 21 avril, vu et entendu un individu dans les bosquets du Jardin de Dinne, au Palais de Fontainebleau.

Rougequeue à front blanc: 24 avril, un mâle vu et entendu à Avon, dans un jardin de la Butte-Montceau.

Martinet noir: 26 avril, un vol d'une douzaine d'individus à Montereau.

Tourterelle des bois: 4 mai, au vol dans la plaine: 4 à Sergines (Yonne), 2 à Sognes (Yonne), 1 à Montigny-le-Guesdier (S. & M.)

Huppe d'Europe: 7 mai, entendu un individu dans les Rochers d'Avon (Forêt de Fontainebleau).

Loriot d'Europe: 9 mai, vu et entendu un mâle, au sommet d'un Chêne, aux Mares de By en Forêt de Fontainebleau; entendu à la Butte-Montceau/Avon, bornages forestiers.

Rousserolle Turdoïde: 18 mai, entendue dans les roselières et phragmitières de l'Étang-de-Villeron (S. & M.).

Phragmite des joncs: 18 mai, entendu dans les roselières de l'Étang-de-Villeron.

Gobemouche noir: 25 mai, un mâle vu et entendu dans les feuillus (Hêtres/Chênes) du Grand Mont Chauvet, près du Carrefour d'Amélie, en Forêt de Fontainebleau.

Jean VIVIEN.

ENTOMOLOGIE

ÉCLOSION MASSIVE DE HANNETON...- Avril et mai 67 ont vu l'éclosion massive d'un contingent de *Melolontha hippocastani* F. (Coléoptères Scarabaeidae Melolonthinae) ainsi que de sa variété *nigripes* Com. à tête, thorax et pattes noirs. A Avon/La Butte-Montceau, les premiers imagos sont apparus le 15 avril et les vols se sont continués pendant tout le mois de mai. Les soirées des 13 et 27 mai - les plus chaudes de cette période fraîche et pluvieuse - ont marqué l'apogée de cette importante invasion.

Partout, en forêt domaniale, on rencontrait ce Hanneton, même aux heures douces de la journée. Le 30 mai, j'ai constaté de sérieux dégâts au détriment des jeunes Chênes pédonculés du Rocher Cassepot; certains même sont complètement effeuillés et leur développement semble sérieusement menacé.

Il peut être intéressant de noter que les automnes 1966 avaient fourni très peu de vers blancs atteints de Rickettiose: une seule larve rencontrée le 23 janvier 66 dans la Plaine du Fort des Moulins; une le 10 décembre dans le Grand Jarrier (Série XX parcelle C2, futaie de chênes) et une autre le 20 décembre dans la Plaine du Rosoir (Série VI parcelle C4). Cette "maladie bleue" ne semble pas avoir causé de notables dégâts dans les rangs du Hanneton du Marronnier qui a donné au printemps 67 de rools signes de vitalité.

... ET DE BUPALUS PINIARIA.- J'ai remarqué aussi dans l'après-midi du 30 mai 67 dans ce même Rocher Cassepot (Série XIII parcelle B) aux alentours du "Circuit jaune" l'apparition d'un Lépidoptère Géométride, le *Bupalus piniaria* L. dont la chenille peut, certaines années, occasionner de graves ravages dans les plantations de Pins sylvestres.

Cette Phalène du Pin vole avec vivacité, montant et descendant autour des Pins, ou s'échappant rapidement de leurs branches lorsqu'on les bat ou les secoue. C'est en septembre prochain, au moment de l'évolution des chenilles, qu'on pourra juger de l'importance des dommages, s'il y a lieu.

J. V.

VIENT DE PARAÎTRE.- Notre collègue Eugène Séguy, professeur honoraire au Muséum d'Histoire naturelle, vient de publier aux Éditions Paul Lechevalier un "Dictionnaire des termes techniques d'Entomologie élémentaire" appelé à rendre de grands services. Ce gros ouvrage de 465 pages et 200 figures est le résultat de 27 ans de travail. Il résume les connaissances acquises sur l'Entomologie et représente la somme répertoriée de définitions biologiques, morphologiques et systématiques utilisées constamment. Ce dictionnaire

est en réalité un précis d'Entomologie dont la substance a été disposée sous forme alphabétique. Il réunit, près des "mots-vedettes" les synonymes, analogies, dérivations, nuances, permettant de remplacer les définitions par des classements de sens. (Prix 160 F.).

OBSERVATIONS.- Cet hiver, en février 67, j'ai trouvé en Forêt de Fontainebleau, dans des troncs de feuillus en décomposition, des *Ampedus cinnabarinus* Esch. dans leur loge, ainsi que des *Ampedus satrapa* Kiesw. var *dibaphus* Schde. Dans les troncs pourris se trouvaient également de nombreux *Melasia culinaris* L., un *Dorcus parallelipipedus* L., une femelle de *Carabus problematicus* Horbst. dans sa loge et de nombreuses larves d'Elaterides.

Le 5 mars 67, dans la Mare à Piat, j'ai observé des femelles de *Dysticus marginalis* L. à fleur d'eau parmi les herbes aquatiques. Le 12 mars 67, lors de la sortie des Coléoptéristes, des *Thyphaeus typhaeus* mâles et femelles ont été capturés à Apremont. Le 25 mars 67, capture de *Colymbetes fuscus* au troubleau dans la Mare à Piat et dans la Mare aux Pigeons. Le 16 avril 67, deux *Holops striatus* trouvés en terre en forêt près de La Butte-Montceau avec *Melolontha hippocastani*.

François du RETAIL.

BOTANIQUE

LE BRYOHERBIER HISTORIQUE D'ALEXANDRE ROUSSEL.- L'herbier bryologique de notre collègue Raymond Benoist, offert il y a une dizaine d'années par le collecteur à notre secrétaire, vient d'être déposé par ce dernier avec ses propres collections de Muscinées au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau. Nous en avons extrait et publié (Bull. ANVL 1962, 79) les échantillons personnels de R. Benoist provenant du Massif de Fbleau. Cet herbier comporte, en outre, de nombreux échantillons historiques européens de Letterstedt, Webb, Arnold, Mabille (650 espèces) ainsi qu'un jeu des récoltes personnelles d'Alexandre Roussel effectuées dans le Massif de Fbleau - surtout dans le canton des Evées - et aux environs de Melun où il résidait. Bien qu'il ne comporte que très peu d'espèces rares, même pour l'époque, nous avons cru intéressant de relever la composition de ce fonds centenaire, constitué de 1839 à 1865. Ajoutons que nous en avons tenu compte dans nos flores et travaux bryologiques régionaux antérieurs.

P. Dg.

Physcomitriella patens: terre argileuse, 18/VII/1869.- *Phascum cuspidatum*: jardin.- *Pleuridium subulatum*: sur sable, FFb.- *Thabdoweisia fugax*: FFb, VIII/1865.- *Dicranoweisia cirrhata*: sur rocher, FFb.- *Dicranella heteromalla*: sur tronc de Pin, FFb, 19/VI/1856.- *Dicranodontium longirostre*: sur terre humide, FFb.- *Fissidens bryoides*.- *Pottia cavifolia*: sur un mur.- *Pottia truncata*.- *Weisia lanceolata*: sur un mur.- *Eucladium verticillatum*: sur la terre humide.- *Ceratodon purpureus*: FFb.- *Tortula unguiculata*: sur un mur.- *Barbula convoluta*: sur charbonnière, FFb.- *Anectangium ciliatum*: sur rocher, FFb.- *Orthotrichum Huntchinsiae*: sur rocher, FFb.- *O. anomalum*: sur rocher, FFb.- *O. rupestre*: sur rocher, Nemours.- *O. diaphanum*: sur tronc, Melun.- *Encalypta vulgaris*: sur mur, Fb, 1859.- *Bryum annoticum*: sur argile.- *B. purpureum*: sur mur.- *B. alpinum*: à terre, Belle-Croix.- *Bryum caespiticium*: Melun.- *Mnium hornum*: talus, FFb.- *Anacamptium palustre*: mares, FFb.- *Polytrichum juniperinum*: à terre, FFb.- *Thuidium abietinum*: FFb.- *Brachythetium rutabulum*.- *Eurhynchium striatum*.- *E. praelongum*.- *E. murale*: Rubelles.- *E. serpens*.- *Hypnum cupressiforme elatum*: FFb.- *Haplozia crenulata*: Mare aux Evées, 2/IX/1869.- *Jungmannia* (*Cephalozia*) *bicuspidata*: FFb, dans les Calluna.- *Jungmannia pusilla*: FFb.- *Pellia epiphylla*.

A PROPOS DE *SCROFULARIA VERNALIS*.- Suite à la note parue au bulletin 1967, p. 59, Jean Vivien fait observer qu'il a signalé deux fois cette plante en Forêt de Fbleau (Bull. ANVL, 1965, 76; 1967, 15) à La Plaine des Pins, près du Carrefour de Maintenon où il l'a revue le 2 avril 67, et à La Butte-Montceau.

INDEX DES BOTANISTES.- Notre collègue Paul Jovet nous signale la réalisation d'un "Index to European taxonomic literature" qui permettra de faire connaître les travaux des botanistes français concernant la flore de France et d'Europe. Il demande aux botanistes d'envoyer deux exemplaires de leurs "reprints" au Dr V.H. Heywood, Flora europea, The University, Liverpool 3 (England). L'un des exemplaires sera conservé dans les collections de Flora europea, l'autre sera transmis au Dr Brummit, qui centralise les renseignements pour la rédaction de l'Index.

COLLOQUE.- A l'occasion du centenaire de la découverte de la symbiose entre Champignons et algues dans le thalle des Lichens, la Société botanique de France organise un Colloque sur "Les lichens et la symbiose lichénique" les 17 et 18 novembre 67 au Muséum d'Histoire naturelle. Adresser les communications au Pr Verner à Nancy.

MYCOLOGIE

COMPLÉMENT AUX RECOLTES AUTOMNALES DE LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU.- Nous avons publié (Bull. ANVL, 1966, 144) un compte-rendu de l'excursion effectuée le 10 septembre 66 en Forêt de Fontainebleau, dans les secteurs Livés/Gros-Fouteau, par la Société mycologique de France. La liste suivante, de 182 espèces, beaucoup plus complète, a été dressée après étude des échantillons (Bull. Soc. mycol. fr., 1966, XLIV-XLV):

Myxomycètes: *Fuligo candida*, *Stemonitis fusca*.- Sphaeriales: *Xypoxylon fragiforme*, *H. nummularium*; *Diatrype stigma*, *Hypomyces aurantium* sur *Pleurotus*, *Hypocrea rufa*.- Pézi-
zales: *Aleuria micropus*, *A. varia*, *Galactinia badia*, *G. succosa*, *Otidea onotica*, *Lachnea hemisphaerica*, *Sepultaria arenosa*, *Scutellinia scutellata*.- Hélotiales: *Calycella citrina*, *Coryne sarcoides*, *Phaeobulgaria inquinans*.

Auricularia mesenterica; *Tramella mesenterica*; *Oxidia glandulosa*; *Stereum hirsutum*, *S. insignitum*, *S. sanguinolentum*. *Schizophyllum commune*; *Phylactaria terrestris*; *Dryodon coralloides*; *Polyporus sulfureus*; *Melanopus varius*; *Leptoporus adustus*, *L. albidus*, *L. caesius*; *Phaeolus rutilans*; *Coriolus obducens*, *C. versicolor*; *Trametes cinnabarinus*, *T. gibbosus*, *T. hispidus*. *Penzites betulina*; *Phellinus ignarius*; *Xanthochrous cuticularis*, *X. radiatus*. *Ungulina fomentaria*, *X. radiatus*. *Ganoderma applanatum*. *Fistulina hepatica*.

Clavaria cristata. *Craterellus sinuosus*. *Boletus granulatus*, *B. albidus*, *B. edulis*, *B. erythropus*, *B. badius*, *B. chrysenteron*, *B. aurantiacus*, *B. scaber*, *B. foetidus*. *Paxillus involutus*.

Lactarius camphoratus, *L. chrysorrheus*, *L. glycosmus*, *L. suietus*, *L. tabidus*, *L. vietus*. *Russula atropurpurea*, *R. brunneoviolacea*, *R. cyanoxantha*, *R. silvestris*, *R. foetida*, *R. foetens*, *R. fragilis*, *R. heterophylla*, *R. lepida*, *R. nigricans*, *R. ochroleuca*, *R. vesca*, *R. violacea*, *R. virescens*, *R. vitellina*, *R. xerampelina*.

Hygrophorus eburneus. *Pleurotus cornucopiae*, *P. lignatilis*, *P. ostreatus* v. *salignus*, *P. pulmonarius*. *Panellus stipticus*. *Lentinellus urcinus*. *Crepidotus mollis*. *Clitopilus prunulus*. *Marasmius peronatus*, *M. rotula*. *Collybia dryophila*, *C. platyphylla*. *Oudemansiella mucida*, *O. radicata*. *Mycena galopus*, *M. haematopus*, *M. integrella*, *M. pelianthina*, *M. sanguinolenta*, *M. vitilis*. *Laccaria amethystina*, *L. bicolor*. *Clitocybe hydrogramma*, *C. infundibuliformis*, *C. umbilicata*. *Melanoleuca contracta*. *Tricholoma album*, *T. ustale*.

Leptonia lampopus. *Inocybe fastigiata* f. *argentea*, *I. maculata*, *I. lanuginosa*. *Hobelia crustuliniforme*, *H. radicosum*. *Cortinarius delibutus*, *C. vibratilis*, *C. anomalus*, *C. bolaris*, *C. violaceus*, *C. cinnamomeus*, *C. cinnamomeus* var. *lutescens*, *C. bivelus*, *C. paleaceus*, *C. torvus*. *Pholiota gummosa*, *P. mutabilis*, *P. tuberculosa*. *Rozites caperata*.

Naucoria centunculus, *N. escharoides*, *N. rubi*. *Flocculina limulata*. *Tubaria conspersa*. *Galerina marginata*. *Psathyrella fusca*, *P. gossypina*, *P. gracilis*, *P. hydrophyla*, *P. impeza*. *Hypholoma fasciculare*, *H. sublateritium*. *Lacrymaria velutina*. *Coprinus comatus*, *C. disseminatus*, *C. micaceus*, *C. pellucidus*, *C. plicatilis*, *C. silvaticus*. *Cystoderma amethystinum*. *Lepiota clypeolaria*, *L. cristata*, *L. metulaespora*, *L. procera*.

Pluteus cervinus, *P. cinereus*, *P. depauperatus*, *P. granulatus*, *P. hispidulus*, *P. minutissimus*, *P. nanus*, *P. phlebophorus*, *P. plautus*, *P. salicinus*, *P. umbrosus*. *Volvaria bombycina*, *V. murinella*. *Amanita citrina*, *A. phalloides*, *A. porphyria*, *A. muscaria*, *A. aspera*, *A. excelsa*, *A. rubescens*, *A. vaginata fulva*. *Lycoperdon gemmatum*, *L. hiemale*, *L. pyriforme*, *L. umbrinum*. *Geaster fimbriatus*. *Cynthus striatus*.

PSATHYRELLA NOVA SPECIES DE SEINER-ET-MARIE.- Henri Romagnési signale (Bull. Société mycologique de Fr., 1966, 541) avoir récolté le 24 octobre 1945, en Forêt d'Armainvilliers, près de Fontcarré, un Champignon nouveau pour la Science, *Drosophila* (*Psathyrella*) *pellucidipes* nov. sp., dont il donne la description et des figures de cystides, cellules, spores et carpophore. Cette espèce est à rechercher dans les feuillus de la Forêt de Fontainebleau.

PRÉHISTOIRE

FOUILLES A PINCEVENT-II. MICROETHNOGRAPHIE A PINCEVENT-I/LA GRANDE-PAROISSE.- Découvert en mai 1964, le site magdalénien de Pincevent/La Grande-Paroisse (daté de -II.000 BP) a fait l'objet de minutieux travaux que le Pr André Leroi-Gourhan et son adjoint Michel Brézillon ont eux-mêmes présenté à nos collègues, sur place, lors de notre excursion du 22 mai 66 au musée et aux fouilles. Les recherches, études et découvertes ont continué depuis et ont permis de reconstituer la vie des chasseurs de rennes magdaléniens. On parle même (H. de Saint-Blanquat, Sciences et avenir, juin 67, 433-439, plans, dessins, photos) de "la seconde découverte de Pincevent": celle de la publication prochaine de cet immense travail (Gallia-Préhistoire, IX, n° 2, 1966).

Après la découverte de trois foyers entourés d'une multitude d'ossements et de silex et qui ont fait l'objet du moulage exposé au musée, Pincevent s'est encore enrichi. On y fouille actuellement un nouvel ensemble (Pincevent-II) situé à une centaine de mètres du premier et aussi prometteur que lui. Les premiers objets étaient mis au jour lors de notre visite de mai 66. Pincevent-II livre, épars sur le sol, des blocs de grès ou de calcaire, outils de silex souvent cassés, éclats et déchets résultant de débitage, côtes et phalanges de Rennes; le tout forme un ensemble assez déconcertant. C'est l'aspect "d'un campement abandonné depuis quelques jours à peine"... il y a II.000 ans, a déclaré le Pr. Leroi-Gourhan. La reconstitution du "puzzle" d'après la méthode de fouille horizontale de de préhistorien a donné des résultats insoupçonnables.

Des nucléi (silex préparés pour le débitage des éclats ou des lames) abandonnés ont été retrouvés. Il y en a 36. On pensa que les outils extraits de chaque nucléus avait des chances de se trouver sur place. C'est ainsi que Mme Claude Karlin "recolla" 80 éclats et 10 esquilles du seul nucléus D 22.240 et reconstitua presque entièrement le rognon de silex originel. Ce remarquable jeu de patience a permis des observations d'un exceptionnel intérêt sur les étapes et méthodes de débitage du silex par les Paléolithiques. On a même mis en évidence des erreurs de l'artisan. Il eut, par exemple, un coup malheureux, interrompit son débitage et le continua de l'autre côté du rognon. Vers la fin de l'opération, le Magdalénien chercha à reconstituer un plan de frappe sur le nucléus sans y parvenir. Toute la chronologie du travail de taille a pu être retrouvée.

Mais on ne s'en est pas tenu là. On avait soigneusement repéré l'emplacement topographique de chaque éclat. Le rognon "remonté", on remarqua que ses 80 éclats n'avaient pas été retrouvés au hasard. 33 d'entre eux étaient abandonnés vers les limites du site: d'étaient ceux de la première phase du travail. Un deuxième lot (produits d'extraction et lames) était rassemblé près du foyer II, et d'autres groupés ou isolés près du foyer III. Claude Karlin conclut: "Il semble que l'ouvrier magdalénien a effectué la préparation du rognon aux abords du foyer III on furent égarés quelques éclats; les déchets du premier travail ont été évacués; puis la taille fut reprise près du foyer II autour duquel déparpillent les produits de la seconde phase du débitage".

A Pincevent-II, 70 chutes sur 206 identifiées ont pu être replacées par Michel Brézillon sur les 47 burins dont elles provenaient. L'opération a mis en évidence des réaffutages, plusieurs même sur une seule pièce. On a observé que les Magdaléniens ne fabriquaient pas des outils correspondant à la classification rigide de l'outillage lithique adopté par les Préhistoriens. A Pincevent-I, les burins ont été parfois façonnés sur des pièces qui ont servi à d'autres usages. On a reconstitué une lame de silex à partir de quatre autres outils dispersés. Une fracture du bec de la lame a conduit son utilisateur à en faire un burin; brisé par flexion, ce dernier a été utilisé autrement au foyer I.

On ignore encore la provenance du silex rouge utilisé à Pincevent-I en mélange avec le silex bleu classique. Une trentaine de kilos seulement de silex ont été travaillés à Pincevent-I; la plus grande partie ne porte pas trace d'usure et il y a eu de nombreux réaffutages et réemploi d'outils, ce qui dénote un esprit d'économie des artisans (difficulté d'approvisionnement, habitat provisoire ?).

Le groupement des pièces à Pincevent-I forme des arcs autour des foyers, probablement le long des parois de l'habitat. La répartition dépôts/ossements/foyers/issues fait penser à trois habitats non distincts, associés, à zones d'activité communes. On a cher-

ché à reconstituer la structure de ce triple habitat. Aucun trou de poteau n'a été retrouvé; des bourrelets semblent correspondre à une charge bloquant une paroi qui aurait été légère: peut-être une tente à couverture souple (peau ou écorce) soutenue par une armature de bois. On a procédé à des essais sur maquette, puis en vraie grandeur à Pincevent-I même pour voir si l'imbrication des trois cellules d'habitat était possible avec de tels matériaux. Il est apparu que oui.

Autres constatations: Une carte de répartition pour chaque catégorie de silex a été dressée. Les burins sont nombreux en couronne autour des foyers II et III, là où se trouvent les plus fortes concentrations de taille. Le travail des burins se faisait autour des foyers. 66 lames à dos abattu étaient groupées également autour des foyers; quatre seulement ont été observées à distance; 40 grattoirs étaient dispersés dans l'espace central, un seul était près d'un foyer; 62 lames tranchantes étaient distribuées de la même façon que les grattoirs.

500 débris osseux de Rennes, surtout phalanges et côtes - peu de vertèbres, pas de crâne - étaient concentrés autour du foyer I; phalanges et métapodes entre les foyers I et II; les os longs, tous éclatés par percussion, étaient plus dispersés; les côtes plus encore. On en a déduit une microgéographie des zones d'alimentation, des zones de couchettes, des zones de travail avec du feu ou sans feu. On a retrouvé certaines des positions occupées par les habitants, leur siège devant les foyers; on a reconstitué les manœuvres de démontage des foyers, les gestes de ceux qui fabriquaient les burins. Certains de ces artisans magdaléniens travaillaient le dos au foyer, face à la lumière venant par l'ouverture de la tente.

On attend avec impatience le résultat des fouilles en cours à Pincevent-II pour compléter cette microethnogéographie des habitats magdaléniens. Jamais auparavant on n'avait pu étudier avec autant de précision la vie quotidienne des chasseurs de Rennes, et les observations à Pincevent-II semblent devoir être aussi exceptionnelles qu'au camp I.

POINTES DE LA VALLÉE DU LOING.- Etudiant (Bull. Soc. Préhist. fr., 1966, 254, 255, 257, 260) "Divers types d'armatures tardéniennes à base non retouchée", notre collègue Raoul Daniel et J.-G. Rozoy citent des pointes retouchées provenant de la Grotte du Troglodyte à Nemours et de celle du Lendemain à Buthiers (avec figures); des pointes à truncature très oblique de Buthiers et des outils de ce même gisement.

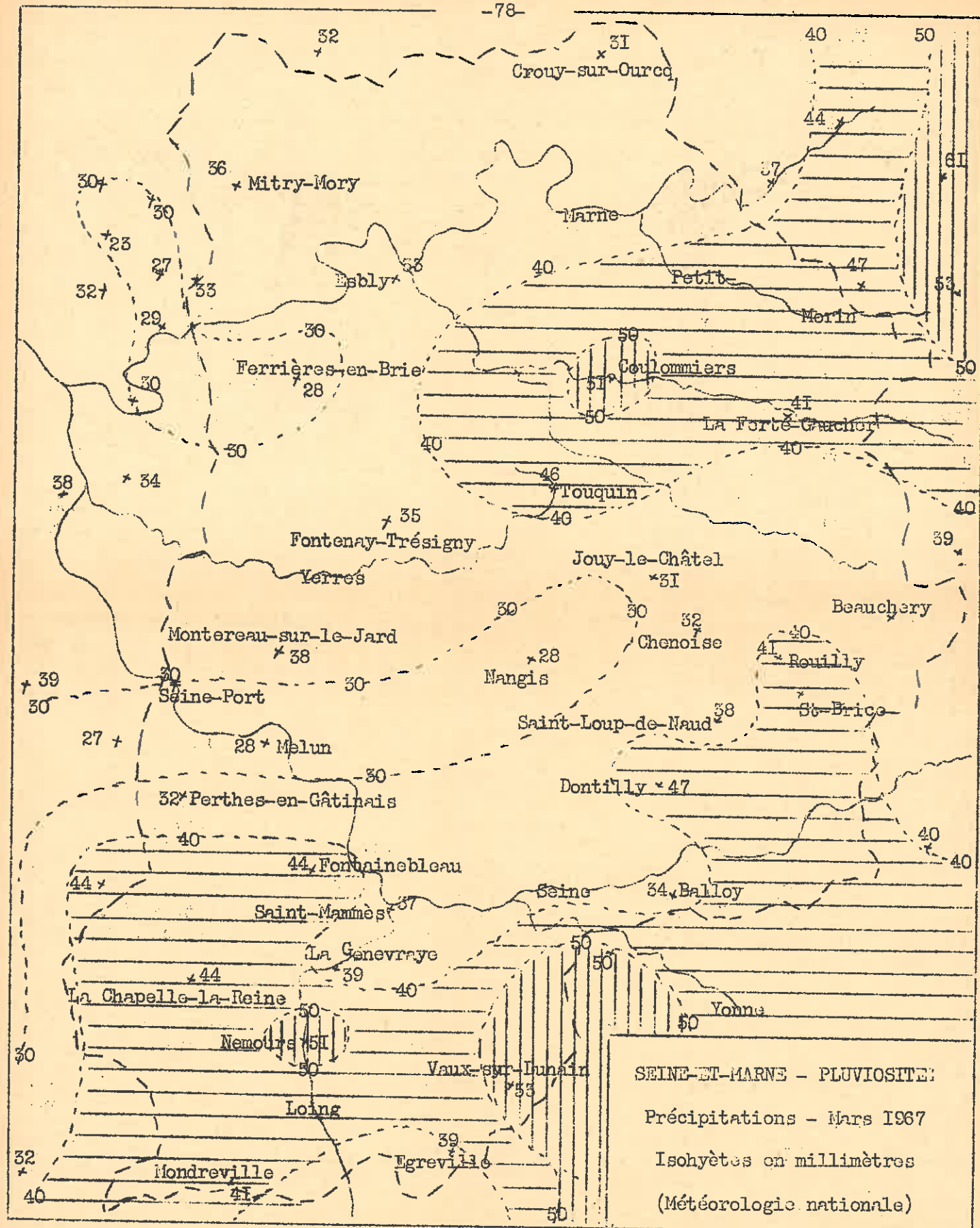
ENCLOS FUNÉRAIRES.- D. Morant a étudié (Rev. archéol. de l'Est et du Centre, Dijon, 1966, 46-69) les enclos funéraires protohistoriques de Cravon (Seine-et-Marne).

ARCHÉOLOGIE

A CANNES-ECLUSE.- M. Y. Robert, président du Groupement archéologique du canton de Montereau, a annoncé qu'avant de détruire le site de Cannes-Ecluse, les travaux de la sablière avaient permis de mettre au jour des cabanes gauloises situées sur les bords d'un ancien lit de l'Yonne, des fossés romains, des puits, etc. Auparavant, les fouilleurs ont trouvé des vases dont la conservation est remarquable et renfermant encore du blé brûlé. A l'intérieur des enceintes circulaires (détruites maintenant) deux squelettes étaient enterrés en position foetale. Les travaux de la sablière ont enlevé aux chercheurs leurs dernières chances de percer le mystère de ces enceintes circulaires de Cannes-Ecluse.

MÉTÉOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'AVRIL 1967 A FONTAINEBLEAU.- Mois un peu frais (déficit de 0°4); pluviosité déficitaire de 45 %; pression normale; nébulosité normale; vents nordiques dominants: océaniques (NW) 12 j.; continentaux (NE) 11 j.; méridionaux 5 j., atlantiques 2 j. Thermo: Moyenne 9°84 (normale 10.2); moy. des min. 3°4, des max. 16°2; min. abs. -6.0 max. abs. 25.0.- Pluvio: Lame 50.9 mm (norm. 55.4) en 15 jours (norm. 12) + 1 j. de gouttes; durée 26.5 heures; max. en 24 heures: 7.0 (le 21).- Baro: Moyenne 1014 mb/760.1 mm (normale 1014 mb/760.5); matin 1015 mb/760.7 mm; soir 1013 mb/759.6 mm; min. abs. 999 mb/749 mm; max. abs. 1024 mb/768 mm.- Nébulo: Moyenne 46.7 % (normale 48.2); matin 45 (norm. 50), midi 51 (normale 54), soir 44 (normale 40).- Anémo: N I, NE 10, E 10, SE 2, S 3, SW 1, W 1, NW 12.- Gel 4, grêle 1, brouillard 0, orage 1, insol. nulle 3, continue 9.



SEINE-ET-MARNE - PLUVIOSITE:
 Précipitations - Mars 1967
 Isohyètes en millimètres
 (Météorologie nationale)

PHYSIONOMIE DE MAI 1967 A FONTAINEBLEAU.- Températures normales; pluies excédentaires de 7 mm, nombre de jours de pluie très élevé (excédent de 8 j.); pression faible (déficit de 17 mb/5 mm); nébulosité normale; vents atlantiques dominants (NW-W-SW 25 jours), méridionaux 7 jours; tempête le 25 avec vents de 120/130 km/h qui ont causé d'importants dégâts en Forêt de Fbleau. Les deux tempêtes des 12 mars et 25 mai 67 ont déraciné ou brisé 50.000 arbres d'après un premier recensement des forestiers.

Thermo: Moyenne 13.63 (norm. 13.85); moy. des min. 7.2, des max. 19.9; min. abs. 0.0; max. abs. 27.0.- Pluvio: Lame 65.6 mm (norm. 59.2) en 20 jours (norm. 12) et 2 j. de gouttes; durée 36.7 heures.- Baro: Moyenne 1010 mb/757.7 mm (norm. 1017 mb/762.4 mm); matin 1011 mb/758.4, soir 1009 mb/757.0; min. abs. 991 mb/743, max. abs. 1021 mb/766 mm).- Nébulosité: Moyenne 52.5 % (norm. 52.5); matin 52 % (norm. 53), midi 60 % (norm. 58), soir 45 % (norm. 44).- Anémo: N 1 j., NE 0, SE 2, S 5, SW 9, W 7, NW 7.- Nombre de jours: Gel 2, grêle 1, grésil 0, neige 0, orage 2, éclairs lointains 5, brouillard 0, tempête 1, insolation nulle 4, insolation continue 2.

LE TEMPS A COULOMMIERS.- Mars 1967: Thermo: Moyenne 8.06, moy. des min. 3.6; moy. des max. 12.5. Min. abs. -2.1 (le 31), max. abs. 18.2 (le 25). Pluvio: Lame 51.3 mm (norm. 58) en 14 jours; mois doux et sec.- Avril 1967: Thermo: Moyenne 9.03 (norm. basse); moy. des min. 3.5, max. 14.7; min. abs. -2.0 (le 1), max. abs. 21.6 (le 30). Pluvio: Lame 16.5 mm. (norm. 57) en 12 jours. Mois sec et frais.

PHYSIONOMIE DE MARS 1967 EN SEINE-ET-MARNE.- Thermo: mois doux; excédent moyen de 1° sur la normale; min. abs. -4° (La Genevraye), -3°9 (St Loup de Naud), -3°8 (Seine-Port). Max. abs. 21.6 (Fbleau), 20°0 (Melun). Gel: de 4 à 9 jours dans la moitié N, de 8 à 14 j. dans le S. Gelées au sol: 18 j. (Seine-Port/Ste Assise, 12 j. (Touquin); min. au sol -7°.- Pluvio: Lames excédentaires en Brie columériennes et dans le Bocage, déficitaires ailleurs (cf. carte des isohyètes p. 78); nombre de jours max. 15 (Fbleau, Touquin, Dontilly); max en 24 h: 18 mm le 10 (Vaux-sur-Lunain), 15 mm (Fbleau, Touquin, Dontilly).- Insolation: 117 heures à Seine-Port/Ste-Assise (excédent de 14 h = 8 %).- Brouillard: max. 5 j. à Dontilly et La Genevraye, 4 j. à Seine-Port.- Orage: 2 j/ (Egreville).- Grêle: 2 j/ (Egreville), grêlons de 5 à 7 mm.- Vents forts: vitesse max. instantanée à Melun/Villaroche: 115 km/h (violente tempête) W le 13 à 02.18; 101 km/h (tempête) W-SW le 13 à 00.12; 72 km/h SW le 27 à 17.32; 72 km/h NW-W le 18 à 11.52; 68 km/h SW le 10, à 19.16; 65 km/h SW le 26 à 09.18; 61 km/h SW le 9 à 20.17; 61 km/h W le 11 à 15.16. A Seine-Port/Ste-Assise: max. 83 km/h W le 13 à 01.30.

PHYSIONOMIE D'AVRIL 1967 EN SEINE-ET-MARNE.- Thermo: déficit de 1°5 sur les minimales, de 0°5 sur les maximales; min. abs. le 8: -5.7 (Seine-Port), -5.0 (Fbleau, Nemours); max. abs. 22.4 (Esbly), 22.5 (Nemours, Fbleau). Gel 5 j.; au sol: 14 j. à Seine-Port; min. abs. au sol -6.7 (Seine-Port).- Pluvio: Lame déficitaire, minimum dans l'E du département (cf. carte des isohyètes p. 79); max. en 24 h: 10 mm (Melun, le 21); nombre de jours de pluie max. 15 (Melun).- Brouillard: max. 5 j (Seine-Port).- Orage: max. 3 j (Seine-Port). Grêle 2 j.- Insolation: 227 heures (excédent de 26 heures = 11 %). Vents forts: vitesse max. instantanée à Melun/Villaroche: 54 km/h W le 20; à Seine-Port/Ste-Assise: 50 km/h SSW le 9.

BIBLIOGRAPHIE

Eugène SEGUY, Dictionnaire des termes techniques d'Entomologie élémentaire; I vol. 485 p., 200 fig.; Editions Paul Lechevalier, 1967; prix 160 F. Voir analyse p. 73-74.

Henri ROMAGNESI, Les Russules d'Europe et d'Afrique du Nord. Essai sur la valeur taxinomique et spécifique des caractères des spores et des revêtements; I vol. 1.000 p., 1.135 fig., code de coul. de sporées h.t., bibliogr. et synonymie de 20.000 références, Ed. Bordas, 1967; prix 150 F.

